

*Daniel Moirenc*

111 Lieux  
en Provence  
à ne pas  
manquer



emons:

# Avant-propos

Il suffit de prononcer le mot « Provence » pour que des images colorées surviennent. On se prend à rêver de places de village ombragées par les platanes, de la douceur de vivre méridionale ainsi que des parfums mêlés de lavande, de thym et de romarin. Mais au-delà des champs de lavande et des oliveraies pittoresques, la Provence offre une grande variété de paysages qui ne sont pas toujours suffisamment mis en valeur par les guides touristiques. Nous pouvons évoquer le jardin d'Éden des oiseaux dans les marais du Vigueirat, les plages de sable paradisiaques de la Camargue, si proches pourtant de la zone industrielle de Fos-sur-Mer, ou encore l'étang de Berre, un lac d'eau salée à l'écosystème si fragile.

Sur le plan de l'histoire culturelle, la Provence a bien plus à offrir que ses célèbres palais des Papes et pont du Gard. Qui connaît les historiques chantiers navals de La Ciotat ou encore Caderousse et son étrange anneau de murailles ? Très peu de touristes savent que Max Ernst, Franz Hessel et d'autres artistes et intellectuels importants furent regroupés dans le camp des Milles, ou que Le Corbusier conçut en Provence une « machine à habiter » ressemblant à un paquebot échoué. Beaucoup ignorent aussi que l'une des plus grandes et des plus belles librairies de France se trouve dans un village isolé de Haute-Provence, que l'on peut trouver dans un magasin des saucisses sèches de 1 mètre de long et qu'une des sources les plus profondes du monde se situe ici.

Ce livre vous emmène dans 111 lieux en Provence qui sauront vous séduire par leur charme particulier ou leur originalité. De la ferme aux crocodiles aux glacières naturelles, la Provence offre d'innombrables surprises, petites et grandes, hors des sentiers battus et que même les Provençaux méconnaissent. 111 sites culturels, villages isolés et sommets montagneux à découvrir d'urgence !

© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits photographiques : Ralf Nestmeyer,  
sauf page 123, Circuit Paul Ricard, ERDA

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept  
de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, [www.altancicek.de](http://www.altancicek.de)

Informations basées sur les cartes d'Openstreetmap,

© contributeurs OpenStreetMap

Impression et façonnage : CPI – Clausen & Bosse, Leck

Traduction : Christel Durantin

Relecture et corrections : Marie-Paule Zierski, Oriane Krief

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887),  
les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans  
ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction,  
ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achévé d'imprimer en septembre 2019

Première édition en 2013

Dépôt légal : octobre 2019

ISBN : 978-3-7408-0699-69

## 5 — Le café La Nuit

*La gloire grâce à un tableau*

Les noms de Van Gogh et d'Arles sont désormais indissociables et font surgir à l'esprit une multitude d'images. À l'instar de Monet et Giverny, Van Gogh et Arles représentent un « moment » décisif de l'histoire de l'art moderne. Lorsque Vincent Van Gogh descend du train en gare d'Arles le 20 février 1888, il est immédiatement fasciné par la richesse des couleurs et la lumière du sud de la France. Bientôt, comme l'écrivit l'historien de l'art René Huyghe, le soleil d'Arles « lui mordit la tête et il ne se rétablit jamais ». Au cours des 444 jours que Van Gogh a passés dans la ville, il développa un style nouveau, qui est désormais considéré comme typique de son œuvre. Ce séjour a donné naissance aux innombrables tableaux de tournesols et aux 2 autoportraits à l'oreille bandée et avec une pipe, mais également au tableau intitulé *Terrasse du café le soir*.

Cette peinture, réalisée en septembre 1888, impressionne par ses couleurs intenses et sa perspective inhabituelle ainsi que par le motif du ciel étoilé. Elle a été peinte sur la place du Forum, où existe encore le café La Nuit. Cependant, le bistrot original n'existe plus et a fait place à une reconstitution du début des années 1990, qui correspond exactement au tableau de Van Gogh. Le lieu a du style et il y règne une bonne ambiance, mais malheureusement, ce café n'est qu'un piège à touristes proposant des plats médiocres. En d'autres termes, limitez-vous à vous offrir ici un petit café à la mémoire de Van Gogh.

Artiste peu estimé de son vivant, Van Gogh est aujourd'hui l'un des porte-drapeaux publicitaires les plus célèbres de la ville. On retrouve ses œuvres sur de nombreux produits dérivés plus ou moins réussis. Il n'est donc pas surprenant que le café La Nuit ait été plagié et que le pont basculant à double-levis peint par Van Gogh à Langlois (*Pont de Langlois*), démonté pour des raisons techniques, ait été réinstallé en aval de sa position initiale, afin de reproduire le plus fidèlement possible le tableau.



**Adresse** 11 place du Forum, 13200 Arles, tél. : 04 90 49 83 30 | **Accès** Sur l'A 54, sortie Arles. Le café La Nuit est situé au cœur de la vieille ville | **À savoir** Vous mangerez mieux au restaurant Les Filles du 16, à 50 mètres du café La Nuit, un bistrot authentique avec poutres apparentes. Fermé les samedis et dimanches, 16 rue du Docteur Fanton, [www.restaurantlesfillesdu16.fr](http://www.restaurantlesfillesdu16.fr).

## 24 La corniche des crêtes

*Perspectives vertigineuses*

Au bout de quelques centaines de mètres, le moteur s'essouffle et peine. Il faut dire que les 15 kilomètres qui s'étirent le long de la corniche des crêtes, entre Cassis et La Ciotat, commencent par une montée à 30 % de dénivelé, où vous êtes condamné à rester en première vitesse pour affronter la pente et ses virages. Mais l'effort en vaut la peine, car ces falaises sont l'un des plus beaux paysages de la Méditerranée !

À gauche et à droite, un paysage aride et rocheux s'étend jusqu'aux falaises. Le long de la route, qui passe à de multiples endroits au bord de l'aplomb, plusieurs parkings vous invitent à faire une pause.

L'étape du cap Canaille, la plus haute falaise de France avec ses 363 mètres, est particulièrement spectaculaire. La vue sur la mer et la baie de Cassis jusqu'à l'île de Riou est à couper le souffle. De fortes rafales de vent et des chutes de rochers pouvant survenir, vous devez être très prudent et approcher du bord de la falaise avec une extrême précaution. Quand le mistral souffle, le simple fait de sortir de la voiture demande un effort surhumain. D'ailleurs, les jours de grand vent, la route est fermée en raison des risques d'accident.

Admirez la mer, mais n'oubliez pas de prêter un œil attentif à la végétation, même si elle est constituée surtout d'arbustes, principalement des cistes et des ajoncs, ponctués parfois de quelques petits pins. Le point culminant de cette route est la falaise de Grande Tête (394 mètres), qui ne peut être atteinte qu'à pied. Un dernier arrêt conduit à 328 mètres au-dessus du niveau de la mer au sémaphore du Bec de l'Aigle, un poste de défense et d'alerte qui date de l'époque de Napoléon I<sup>er</sup>. Une table d'orientation indique le nom des sommets et lieux s'étendant entre Marseille et Toulon. Ensuite, la route de la corniche des crêtes descend vertigineusement jusqu'au port de La Ciotat.

**Adresse** Entre 13260 Cassis et 13600 La Ciotat | **Accès** La corniche des crêtes est sur la D 141 | **À savoir** De Cassis à La Ciotat, vous pouvez également faire une randonnée d'environ 3 heures et demie sur un sentier balisé jaune. Pour revenir, prenez le bus.



## 89 — Les falaises ocre

*Sur la terre rouge*

Telles des plaies ouvertes, les carrières d'ocre de Roussillon se détachent dans le paysage provençal à la verdure luxuriante de pins et de pins d'Alep. Les Romains avaient déjà nommé le village perché sur un imposant rocher ocre *Vicus russulus* (« village rouge »). Les pigments obtenus par l'extraction d'ocre ont longtemps été utilisés pour embellir les façades des maisons, mais ils ne sont désormais plus compétitifs par rapport aux peintures de synthèse fabriquées industriellement.

Les carrières d'ocre de Roussillon, déclassées il y a quelques décennies, peuvent facilement être explorées sur un sentier de découverte commençant au bord du village (le sentier des ocres). Deux chemins pavés traversent les étranges formations rocheuses en 35 ou 50 minutes. À certains endroits, la pluie a emporté le grès et formé des colonnes. Selon le degré d'oxydation, le spectre de couleur des falaises altérées par l'érosion, accentué par l'interaction de la lumière et de l'ombre, va du jaune safran et du carmin profond au riche lie-de-vin et au violet. Un tourbillon de couleurs !

Grâce à Samuel Beckett, les carrières d'ocre de Roussillon ont également leur place dans l'histoire littéraire. Beckett se cacha, avec sa partenaire Suzanne Deschevaux-Dumesnil, de 1942 à la fin de la guerre à Roussillon, car il était recherché à Paris par les Allemands en tant que membre de la Résistance. Au début, tous deux vécurent dans un hôtel du village, puis ils s'installèrent dans une petite maison à sa périphérie, non loin de l'intersection des routes menant à Goult et à Apt. Dans cette retraite calme, Beckett écrivit son roman *Watt* et imagina le théâtre de l'absurde avec *En attendant Godot*. Dans son chef-d'œuvre, les deux protagonistes, Vladimir et Estragon, se souviennent d'un endroit où ils avaient participé aux vendanges, avec les mots : « Mais là-bas tout est rouge. » Une subtile référence aux étonnantes falaises ?



**Adresse** 84220 Roussillon | **Accès** Roussillon est situé à 10 kilomètres à l'ouest d'Apt sur la D104. Le parking et le chemin menant aux sentiers des ocres sont bien balisés | **À savoir** Dans une ancienne fabrique d'ocre sur la D104, l'usine Mathieu (conservatoire des Ocres), à environ 1,5 kilomètre à l'est, la production d'ocre est expliquée. Ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10 h à 18 h, en juillet et août de 10 h à 19 h, de novembre à mars de 14 h à 17 h, de janvier à mars aussi de 10 h à 13 h, [www.okhra.com](http://www.okhra.com).